

MINUSCA FOCUS

Bulletin d'informations de la MINUSCA | #08 | OCTOBRE 2017

UN Photo / MINUSCA

SPECIAL



VISITE DU SECRETAIRE GENERAL
DES NATIONS UNIES EN REPUBLIQUE
CENTRAFRICAINE

24-27 Octobre 2017

<https://minusca.unmissions.org>



GUIRA 93.3 FM

Le devoir d'informer



Bangui | Bangassou | Obo | Bria |
Kaga-Bandoro | Bambari |
Bossangoa | Bouar | Paoua |
Ndele | Birao | Berberati





• Antonio Guterres, a été accueilli à sa descente d'avion par son Représentant spécial, Parfait Onanga-Anyanga et le ministre des Affaires Étrangères, Charles Armel Doubane.

DIRECTEUR DE PUBLICATION Hervé Verhoosel
RÉDACTRICE EN CHEF Uwolowulakana Ikavi-Gbetanou
EQUIPE RÉDACTIONNELLE Philippe D'Almeida, Ghislaine Atta, Steve Reve Niko,
MISE EN PAGE Francis Yabendji-Yoga
PHOTOGRAPHIE Hervé Serefio & SCPI
ESKINDER (UN HQ)
MIS EN PAGE Francis Yabendji-Yoga Christian OLIVEIRA
PRODUCTION Division de Communication Stratégique et d'Information Publique MINUSCA
OCTOBRE 2017

Sommaire

- | | |
|-----------|--|
| 5 | ACCUEIL CHALEUREUX AU PAYS DE ZO KWE ZO |
| 6 | HOMMAGE AUX CASQUES BLEUS TOMBES AU CHAMP D'HONNEUR |
| 7 | RENFORCER LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE À L'ÉGARD DE LA CENTRAFRIQUE |
| 8 | IL Y A UNE OPPORTUNITÉ DE CONSTRUIRE « UNE CENTRAFRIQUE NOUVELLE EN PAIX, EN SÉCURITÉ ET PROSPÈRE » |
| 10 | LA DIVERSITÉ CENTRAFRICAINE, « UNE RICHESSE » |
| 12 | DDRR /RSS/ RN : FAIRE LE POINT DES ACQUIS POUR UNE MEILLEURE |
| 14 | PROTÉGER LES CIVILS DANS DE MEILLEURES CONDITIONS DE TRAVAIL |
| 15 | LES DÉPUTÉS CENTRAFRICAINS POUR UN MANDAT DE LA MINUSCA « PLUS CLAIR, ROBUSTE, PROTECTEUR POUR LES CIVILS » |
| 16 | ANTONIO GUTERRES SALUE « DES ACTIONS DÉCISIVES POUR LA COHÉSION SOCIALE ET LA RÉCONCILIATION » DES POPULATIONS DE PK5 |
| 20 | LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL QUITTE LA CENTRAFRIQUE MAIS VA CONTINUER À PLAIDER POUR LE PAYS |

EDITO

L' "AVOCAT ENTHOUSIASTE" DE LA CENTRAFRIQUE

Hervé Verhoosel, Directeur de la Division de Communication Stratégique et d'Information

Le Secrétaire général des Nations Unies a fait l'option de célébrer la Journée des Nations Unies, le 24 Octobre 2017, en République Centrafricaine. Antonio Guterres a, en compagnie de ses collègues des Nations Unies, mais aussi et surtout, aux côtés du Chef de l'Etat, Faustin Archange TOUADERA, et des membres de son gouvernement, salué les efforts de la mission onusienne déployée dans le pays et ceux de toutes les autres agences du système. à toute, il a réitéré son « appui » et salué « leur courage pour leur contribution à la paix et à la sécurité dans le monde. »

Mais c'est dans le sens qu'il donne à sa présence en Centrafrique et qu'il rappellera à chacune de ses rencontres avec les officiels centrafricains comme avec ses collègues des Nations Unies, qu'il faut situer l'importance de ce déplacement : « L'objectif premier de ma visite est donc d'alerter la communauté internationale ; de lui faire comprendre qu'il y a une opportunité pour la paix dans ce pays et qu'elle doit mobiliser les ressources nécessaires pour en faire une réalité. » Le leitmotiv du Secrétaire général aura donc été, tout au long de son séjour, « le renforcement



de la solidarité internationale à l'égard de la Centrafrique » ; un regain d'intérêt pour ce pays « meurtri », que les flashes et autres projecteurs médiatiques, portés vers des théâtres où se jouent des tragédies autrement plus intéressantes, ont relégué aux oubliettes.

En audience avec le Président Touadera, et comme on le verra en parcourant les pages qui suivent, Antonio Guterres a renouvelé cette préoccupation et rappelé à la communauté internationale ses engagements vis-à-vis du pays, notamment au cours de la Table ronde sur la Centrafrique, tenue le 17 novembre 2016 à Bruxelles.

A Bangassou, terre de récents affrontements, il a évoqué « une visite de solidarité à l'endroit

de tous les Centrafricains qui ont souffert de la violence des groupes armés non seulement à Bangassou mais aussi ailleurs dans le pays. »

Devant les députés, le Secrétaire général des Nations Unies après avoir rendu hommage « au courage et à la résilience du peuple centrafricain et à sa détermination à surmonter les nombreux défis auxquels il est confronté » a derechef promis de se faire « l'avocat enthousiaste auprès de la communauté internationale, pour que les Centrafricains reçoivent la solidarité dont ils ont besoin et qu'ils méritent. »

Cette récurrence de la solidarité à l'égard de la Centrafrique, voici tout l'enjeu et tout le sens d'une visite d'ores et déjà historique, sa première dans une mission de maintien de la paix de l'ONU depuis son élection en janvier 2017 à la tête de l'Organisation. La situation de la Centrafrique, mais aussi ses chances de relèvement, Antonio Guterres repart en les tenants arrimés à son cœur et à son esprit.

Les pages qui suivent relatent de façon exhaustive, tout ce parcours ; cet itinéraire de quatre jours à la recherche des solutions à une réalité tragique.

Bonne lecture !

ACCUEIL CHALEUREUX AU PAYS DE ZO KWE ZO

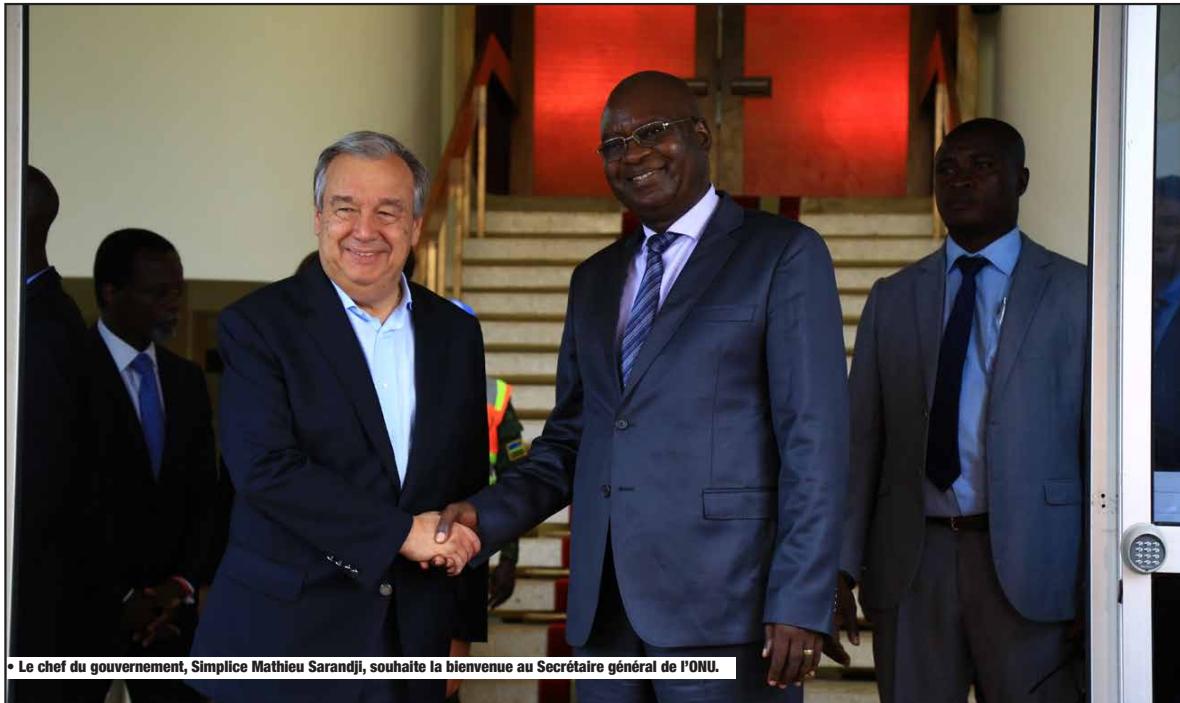


Photo UN / MINUSCA / Archive

C'est en fin d'après-midi, le 24 octobre 2017, qu'est arrivé à Bangui le Secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres, pour une visite de quatre jours, la première dans une mission de maintien de la paix depuis son élection. Il a été accueilli à sa descente d'avion par son Représentant en République centrafricaine, Parfait Onanga-Anyanga, et son leadership, le Premier ministre, Simplice Mathieu Sarandji, l'ancienne chef d'État de la Transition, Catherine Samba Panza, plusieurs membres du gouvernement, et membres du corps diplomatique accrédité en RCA. Malgré de fortes pluies, une foule de Centrafricains s'est massée pour l'accueillir sur la route qui mène à l'aéroport, dans le huitième arrondissement de la capitale centrafricaine.





HOMMAGE AUX CASQUES BLEUS TOMBES AU CHAMP D'HONNEUR

L'arrivée du Secrétaire général des Nations Unies, a coïncidé avec la Journée des Nations Unies, proclamée en 1947 et qui marque l'entrée en vigueur de la charte de l'ONU. Les casques bleus civils et militaires tombées dans l'exercice de leur mission de paix, ont été les premiers à recevoir l'hommage d'Antonio Guterres, lors d'une cérémonie à la base logistique de la MINUSCA.

« J'ai voulu que la Journée mondiale des Nations unies soit célébrée ici à Bangui, et soit

célébrée avec les forces de [maintien] de la paix. Les forces de [maintien] de la paix, les Casques bleus, les femmes et les hommes de la police et des forces militaires des Nations unies, sont vraiment l'image de marque des Nations Unies dans le monde. Il n'y a rien de plus précieux que la paix. Il n'y a rien de plus noble que de travailler pour maintenir la paix, même quand ce travail signifie le sacrifice des vies, comme nous l'avons malheureusement souligné il y a quelques instants vis-à-vis tous les camarades qui sont tombés au service de la paix ici en Centrafrique. »



RENFORCER LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE À L'ÉGARD DE LA CENTRAFRIQUE



Arrivé le 24 octobre en République Centrafricaine, le Secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, a participé aux côtés du chef de l'état centrafricain, Faustin-Archange Touadéra, à une réception organisée, le même jour, à l'occasion de la Journée des Nations Unies. À cette célébration qui a réuni tous les officiels de la MINUSCA dont le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies, Parfait Onanga-Anyanga, les membres du corps diplomatique et consulaire accrédités à Bangui et plusieurs membres du gouvernement centrafricain, dont le Premier ministre Simplice Mathieu Sarandji, Antonio Guterres a appelé la communauté internationale à soutenir les efforts accomplis en Centrafrique par les autorités élues pour ramener la paix.

« C'était pour moi un devoir de venir célébrer la journée des Nations Unies en Centrafrique. Un devoir de solidarité vis-à-vis du peuple et des autorités légitimes et démocratiques centrafricaines », a déclaré le Secrétaire général de l'ONU avant de saluer « la politique d'ouverture » engagée par le Président Touadéra, « le

dialogue développé », « l'engagement de l'Union africaine, notre partenaire essentiel pour les affaires africaines ». Aussi, s'adressant à la communauté internationale, a-t-il demandé « plus de solidarité vis-à-vis de la Centrafrique » dont « une augmentation de la force onusienne ». Antonio Guterres a indiqué que le deuxième objectif de sa visite était « d'être aux côtés des casques bleus ». Les opérations de maintien de la paix, a-t-il dit, « sont confrontées à des défis nouveaux (...) face à des milices qui ne respectent pas du tout les droits de l'homme, il faut garantir une sécurité qui est de plus en plus un défi (...) Je voulais à leurs côtés leur exprimer tout mon appui et saluer leur courage pour leur contribution à la paix et à la sécurité dans le monde »ici en Centrafrique. »

Dressant, pour sa part, un tableau de la situation du pays, le Président centrafricain a indiqué que « mon pays et mon peuple continuent de souffrir. Des forces obscures restent sourdes à mes appels incessants pour la paix, par les seules voies du dialogue ». Puis il a fait le serment de s'engager « résolument dans la perspective de restaurer la confiance intercommunautaire et le vivre

ensemble, dans une Centrafrique plurielle et paisible », saluant au passage le soutien des Nations Unies et remerciant le Secrétaire général des Nations Unies pour son « plaidoyer en notre faveur et par votre engagement à contribuer au renforcement des capacités opérationnelles de la MINUSCA auprès du Conseil de Sécurité. »

Des interventions qui ont laissé la place à plusieurs prestations artistiques mettant, entre autres, en scène un slameur de 13 ans, Lorenzo, déployant son talent pour la paix et un groupe Hip-Hop de la capitale, One Force.



IL Y A UNE OPPORTUNITÉ DE CONSTRUIRE « UNE CENTRAFRIQUE NOUVELLE EN PAIX, EN SÉCURITÉ ET PROSPÈRE »



Au lendemain de son arrivée en terre centrafricaine, le Secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres a été reçu en audience, le 25 octobre 2017 par le chef de l'État, le Président Faustin Archange Touadera au Palais de la Renaissance à Bangui.

« Le message essentiel de cette visite est qu'il faut un engagement de la communauté internationale pour réduire ces souffrances (...), car il y a une opportunité de construire une Centrafrique nouvelle en paix, en sécurité et en prospérité », s'est exprimé le premier responsable de l'ONU, lors d'un point de presse au terme de

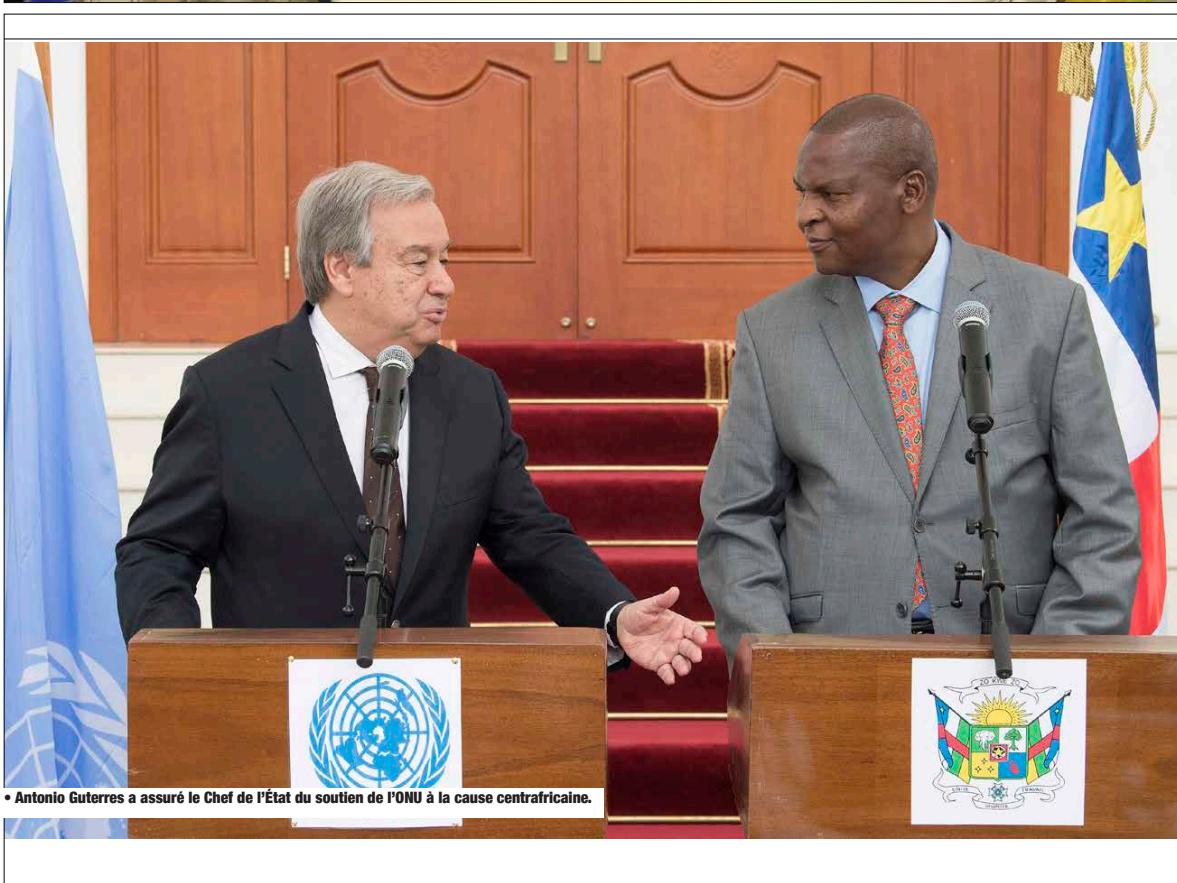
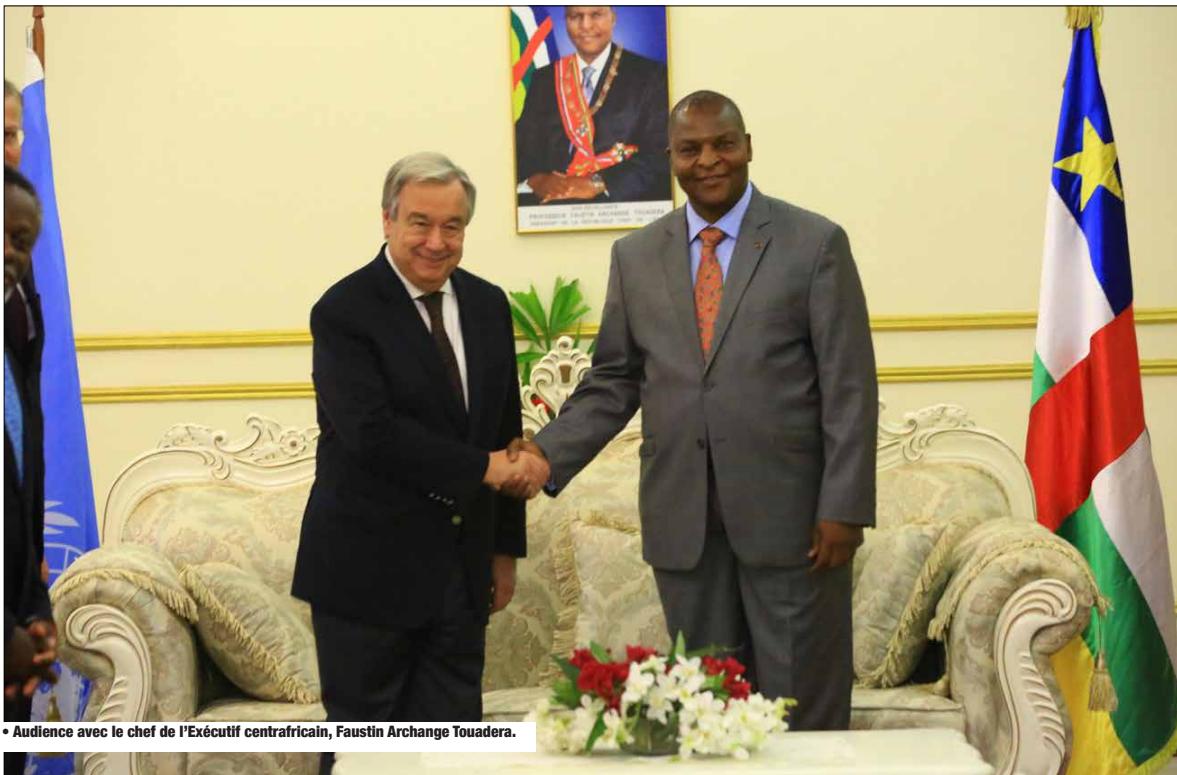
son entretien à huis-clos avec le Président de la République.

Faustin Archange Touadera, a quant à lui, indiqué « avoir évoqué avec le Secrétaire général la situation actuelle de la République Centrafricaine, et notre volonté d'aller de l'avant ». Il s'est, par ailleurs, dit « satisfait de la réponse de Antonio Guterres qui m'a assuré de son soutien et de celui des Nations Unies ».

Garantissant, par la suite, le soutien de l'organisation à la cause centrafricaine, le Secrétaire général de l'ONU a dit prendre toute la mesure de cette mission pour laquelle, « la communauté internationale doit s'engager. » Il

a salué le « dialogue politique en cours et la compréhension que les divisions religieuses sont le résultat de manipulations politiques qu'il faut condamner. »

Antonio Guterres en a, enfin, appelé aux leaders religieux et communautaires pour une plus grande contribution à la réconciliation, avant de solliciter un plus grand appui de la communauté internationale pour « renforcer la dimension et les capacités de la MINUSCA ; pour mieux protéger le peuple Centrafricain, pour que les forces armées centrafricaines puissent commencer à jouer un rôle effectif dans le pays. »



LA DIVERSITÉ CENTRAFRICAINE, “UNE RICHESSE”



Antonio Guterres a consacré le deuxième jour de sa visite en République centrafricaine à Bangassou, ville du sud-est située à 700 kilomètres de la capitale Bangui et frappée par la violence communautaire depuis le 13 mai dernier. Huit soldats de la paix de la MINUSCA y ont perdu la vie lors d'attaques de groupes armés. La population de Bangassou, chef-lieu de la préfecture du Mbomou, ne cachait pas sa joie d'avoir été choisie “parmi tant de gens qui souffrent dans le monde”, pour accueillir le Secrétaire général des Nations Unies. Alors, tout en remerciant l'illustre hôte de sa venue, elle saisit l'occasion pour lui adresser des messages. Ils sont écrits sur des pancartes et parlent du droit

au travail, à l'école et à un abri, ou sur des banderoles et portent sur la violence armée. D'autres encore sont transmis de vive-voix pour dénoncer leur souffrance depuis six mois.

En mai 2017, les affrontements entre éléments anti-Balaka ou groupes d'auto-défense et éléments de l'UPC ont plongé Bangassou dans le désarroi. Habituée par plus de 35.000 habitants (recensement de 2003), la ville s'est rapidement vidée de sa population: près de 10.000 habitants ont fui de l'autre côté de la rivière et vivent désormais sur le territoire de la RD Congo, certains ont fui vers Bangui et Bambari tandis que les musulmans, qui habitaient surtout dans l'arrondissement de Tokoyo, ont trouvé refuge dans le Petit séminaire Saint-Louis, transformé depuis en un site de



déplacés. Environ 2.000 hommes, femmes et enfants y sont entassés. En juillet dernier, la MINUSCA a lancé une opération pour ramener la paix et mettre fin aux activités des anti-Balaka/groupes d'auto-défense.

Arrivé sur le site, le Secrétaire général serre les mains d'une cinquantaine de personnes alignées, s'arrête quelques instants pour écouter des prières en guise de bienvenue avant de s'asseoir sur les marches d'une tribune, plutôt que sur les chaises qui lui étaient réservées ainsi qu'à sa délégation. Parmi ceux qui l'accompagnent, le Secrétaire général adjoint chargé des opérations de maintien de la paix, le Représentant spécial, la Représentante spéciale adjointe et Coordonnateur humanitaire, le Commandant de la Force et le



Commissaire de Police. Les déplacés sont à quatre mètres des officiels. Fatima est bien plus proche et c'est elle qui parle en premier. Elle dénonce les violences quotidiennes causées par les groupes armés dès qu'un déplacé tente de sortir du site, critique ceux qui instrumentalisent ces éléments armés, réclame plus de moyens pour la MINUSCA, qu'elle remercie au passage... Ali, responsable du site, demande au Conseil de sécurité de renforcer les moyens de la Mission pour qu'elle continue à appuyer la RCA...

Après le site de déplacés, direction la Maison communautaire des femmes, un bâtiment construit par Caritas grâce à un financement de la MINUSCA. Le nouveau préfet du Mbomou, le Maire de Bangassou ainsi que les

représentants des femmes, des jeunes et du Comité local de paix et de réconciliation s'y succèdent. La crise dans la localité est également au centre des échanges. Des recommandations sont faites sur le plan sécuritaire, avec l'appel au démantèlement des barrières illégales sur l'axe Bangassou-Bambari, mais aussi le besoin d'une relance l'économie paralysée depuis mai. Alors que le Gouvernement a déployé cette semaine, 20 membres des forces de sécurité intérieure (10 policiers et 10 gendarmes) à Bangassou, le ministre de la Sécurité publique, également du voyage, lance aux nouveaux représentants de l'Etat: "Vous êtes à Bangassou. Vous avez votre mission. Exécutez-la. La MINUSCA va vous soutenir".

Après avoir écouté ses interlocu-

teurs et ému, le Secrétaire général prend la parole pour expliquer que sa présence en RCA "est une visite de solidarité à l'endroit de tous les Centrafricains qui ont souffert de la violence des groupes armés non seulement à Bangassou mais aussi ailleurs dans le pays". Face à cette violence, il dénonce les manipulateurs politiques qui prônent la division en évoquant la religion ainsi que les bandits qui ne veulent pas la paix. Il appelle ensuite à une véritable réconciliation nationale y compris la justice et à la relance économique, car, souligne-t-il, la solution à la violence dans un contexte de pauvreté est difficile.

DDRR /RSS/ RN :

FAIRE LE POINT DES ACQUIS POUR UNE MEILLEURE MOBILISATION DES RESSOURCES ANNONCÉES



Le Palais présidentiel de la Renaissance a, accueilli le Secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres, au troisième jour de son séjour en Centrafrique, le jeudi 26 octobre 2017, dans le cadre d'une séance de travail consacrée à l'état d'avancement du Plan National de Relèvement et de Consolidation de la Paix en Centrafrique (RCPCA), notamment en ce qui concerne ses volets désarmement, démobilisation, réintégration et rapatriement (DDRR), Réforme du Secteur de la sécurité (RSS) et Réconciliation nationale (RN).

En effet, c'est pour faire le point sur ce vaste programme et avoir l'appui du Secrétaire général sur la mobilisation des ressources annoncées par les différents partenaires de la Centrafrique lors de la Table ronde de Bruxelles, que la séance de travail a été initiée par le Chef de l'Etat, Faustin Archange Touadera.

Les deux personnalités qui ont présidé ce moment réunissant les acteurs nationaux et internationaux engagés dans l'exécution

du RCPCA, ont unanimement exprimé l'impérieuse nécessité de bâtir « une Centrafrique plus sûre, où les populations cohabitent en paix (...) et travaillent ensemble à la reconstruction d'une nation digne. »

Le Secrétaire général de l'ONU a, par ailleurs, fait savoir que : « nous avons mis aussi l'accent sur l'organisation et le pilotage du triptyque DDRR, RSS, RN, comme moyens de rétablir la responsabilisation positive, la bonne entente, la sécurisation et la contribution de tous, y compris les membres des groupes armés, à la cohésion sociale au sein de toutes les communautés. »

En outre, pour lui, la réussite de l'exécution de la stratégie nationale devrait reposer sur quatre volets importants : le volet sécuritaire, par le renforcement des moyens de la MINUSCA ; la construction de l'état ; la réconciliation nationale et le développement. Sous ces quatre dimensions, Antonio Guterres a promis le soutien des Nations Unies et l'appui aux projets du gouvernement.

Le chef de l'ONU a, enfin, tenu à lancer trois appels importants. Le premier aux groupes armés en leur demandant de « désarmer » et d'accepter de participer à la vie politique du pays, « car les violences qui font des victimes ne sont pas propices à leur insertion dans la communauté nationale. » Le deuxième appel s'est, quant à lui, adressé aux leaders communautaires et religieux et politiques pour « une véritable réconciliation nationale », les mettant en garde contre les manipulations qui accompagnent presque toujours les conflits dits religieux ou ethniques, et qui ne peuvent prendre fin sans un engagement véritable de tous. Le dernier appel a été celui adressé à la communauté internationale pour un engagement plus grand aux côtés de la Centrafrique : « la Communauté internationale doit jouer son rôle. On ne peut pas laisser les Centrafricains à l'abandon. Il faut que tout le monde se mobilise pour aider ce pays à bâtir un futur que ses habitants méritent et qu'il faut absolument garantir. »

JOURNÉE DES NATIONS UNIES 2017

24 Octobre



GRAPHISME : DIVISION DE COMMUNICATION STRATÉGIQUE ET D'INFORMATION PUBLIQUE / MINUSCA

**Du potentiel
dans la diversité**



PROTÉGER LES CIVILS DANS DE MEILLEURES CONDITIONS DE TRAVAIL

Le Secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres, a rencontré, le 26 octobre 2017, en milieu d'après-midi, tout le personnel en uniforme, policiers et militaires, de la MINUSCA au camp de la Mission à M'poko, à proximité de l'aéroport de Bangui.

Antonio Guterres a salué « la mémoire de tous les casques bleus tombés en mission » en soulignant « le lourd sacrifice consenti » au quotidien par les forces de maintien de la paix. Puis il a fait un plaidoyer en faveur de « ce pays, la Centrafrique, qui n'a jamais connu la stabilité et dont les souffrances et la pauvreté trouvent leur origine dans la succession de coups d'états et de conflits qui ont jalonné son histoire. »

« Ce pays compte sur vous pour le protéger », a-t-il insisté. Afin que l'œuvre de protection des civils s'opère dans les meilleures conditions possibles, le Secrétaire général des Nations Unies a redit la demande qu'il a appuyée au conseil de sécurité d'un bataillon additionnel pour la MINUSCA. Puis il a dit : « Je m'attellera à ce que vous travaillez dans de meilleures conditions (...) Je compte sur votre capacité à respecter les droits de ceux que vous êtes venus protéger (...) sur votre engagement, votre courage et votre dévouement. » Antonio Guterres a enfin dit aux militaires et policiers sa fierté d'être à leur tête. Outre le commandant de la Force, le Général Balla Keita, le Secrétaire général était accompagné de son Représentant

spécial en Centrafrique, Parfait Onanga-Anyanga, qui s'est dit très honoré que le Secrétaire général ait choisi la Centrafrique pour participer aux commémorations de la journée des Nations Unies.

Puis le chef de la MINUSCA a dit sa satisfaction eu égard au travail accompli par les différents contingents militaires et les policiers de la Mission : « Je salue le sacrifice consenti par le personnel en uniforme pour le retour à la paix en Centrafrique », avant de rappeler la « tolérance zéro » de l'organisation par rapport aux actes d'abus sexuels qui ont quelquefois entaché « le formidable travail réalisé au quotidien par les soldats et les policiers sur le terrain. »

LES DÉPUTÉS CENTRAFRICAINS POUR UN MANDAT DE LA MINUSCA “PLUS CLAIR, ROBUSTE, PROTECTEUR POUR LES CIVILS”



C'est, rassemblés au sein de l'hémicycle, le 27 octobre 2017, que les députés centrafricains ont reçu le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, au quatrième et dernier jour de sa visite en République Centrafricaine entamée le 24 octobre 2017, aux fins d'échanger avec lui sur la situation de la nation.

Outre la défaillance aggravée des secteurs sociaux tels que la santé et l'éducation, les élus du peuple ont dénoncé les vagues récurrentes de violences pouvant atteindre des pics inouïs dans certaines localités du pays, les parlementaires ont, d'emblée, posé le problème de l'insuffisance de moyens pour protéger et défendre l'intégrité du territoire centrafricain et de ses habitants.

« La RCA est encore en conflit. Un conflit à sens unique, puisque les groupes armés massacrent une population qui ne comprend

pas ce qui lui arrive. Nous avons plus que jamais besoin de la MINUSCA, car l'État centrafricain n'a plus les moyens d'assurer le monopole de la force légitime », a plaidé le député de la localité de Bocaranga, Anicet Dologué, qui s'exprimait au nom de ses pairs. En effet, a-t-il soutenu, « la logique veut que, pour maintenir la paix, il faut d'abord la négocier. Si la négociation ne marche pas, il faut l'imposer par la force. C'est donc d'une force d'imposition de la paix dont mon pays a un besoin urgent aujourd'hui. »

C'est la raison pour laquelle le président de l'Assemblée nationale, Abdoul Karim Meckassoua, souhaitera à son tour qu'il faille « rendre le mandat de la MINUSCA plus clair, robuste, protecteur pour les civils ; et que les paroles se changent en actes. »

Des appels accueillis par le Secrétaire général de l'ONU, qui a tenu à « rendre hommage au courage et à la résilience du peu-

ple centrafricain et à sa détermination à surmonter les nombreux défis auxquels il est confronté », notamment, l'insécurité, la crise humanitaire, le développement qui tarde à se matérialiser, et le sentiment d'exclusion et de marginalisation des régions où l'État demeure absent.

Non sans assurer de la solidarité et l'engagement des Nations Unies à accompagner la Centrafrique pour relever « ces défis qui restent immenses », Antonio Guterres a salué l'action de la MINUSCA qui « a démontré sa valeur, avec le sacrifice de la vie de nombreux casques bleus », avant de reconnaître que « nous sommes conscients qu'il faut renforcer et améliorer sa capacité d'action ». Il a également insisté sur le fait que, conformément à la Charte des Nations Unies, « la MINUSCA est une mission impartiale. Elle ne favorise aucun groupe politique, religieux ou ethnique. »

ANTONIO GUTERRES SALUE « DES ACTIONS DÉCISIVES POUR LA COHÉSION SOCIALE ET LA RÉCONCILIATION » DES POPULATIONS DE PK5



Le Secrétaire général des Nations Unies est parti, le 27 octobre 2017 dans le troisième arrondissement de Bangui, à la rencontre des communautés majoritairement musulmanes du quartier Kilomètre 5 (PK5). Il était accompagné d'une forte délégation de la MINUSCA et de la ministre centrafricaine des Affaires sociales et de la Réconciliation nationale, Virginie Baikoua.

En recevant Antonio Guterres, le maire du troisième arrondissement, Bala Dodo a exprimé au nom de son arrondissement, sa satisfaction : « Votre présence au milieu de nous est particulièrement appréciée et témoigne de l'intérêt que vous portez à la crise centrafricaine et à son règlement. » Il a ensuite salué les efforts de la MINUSCA pour

sécuriser le troisième arrondissement et pour favoriser la cohésion sociale à travers divers projets, notamment le Projet Jeunes à Risque, les Travaux à haute intensité de main d'œuvre (THIMO), pour ne citer que ceux-ci.

Au cours d'un échange interactif avec le Secrétaire général des Nations Unies, les forces vives du troisième arrondissement ont pu exprimer les différents challenges auxquels elles font face. Pour les chefs des communautés religieuses vivant à PK5, c'est grâce au travail de tous que l'espoir est encore permis. « Nous sommes déterminés à rester vivants ; à préserver notre religion ; à défendre nos familles ; à préserver nos mœurs et à rester centrafricain », a dit l'Imam de la Mosquée centrale, Modjibo Bachirou Wallidou. Quant au porte-parole de

la communauté chrétienne vivant au PK5, le pasteur Jean-Pierre Gotia, il a rappelé la nécessité pour tous de faire taire les ressentiments et de marcher résolument vers la cohésion sociale et la réconciliation. Aussi n'a-t-il pas manqué de saluer la MINUSCA pour son Projet Jeunes à Risque qui a favorisé le dialogue social et l'entreprise collective, qui a pu sauver de nombreux jeunes de la délinquance en leur « redonnant le goût du travail ».

Les femmes, puis les jeunes, ont respectivement évoqué les difficultés subsistantes de libre circulation des personnes et des biens et la difficile question du chômage. Le représentant des jeunes, Ludovi Miambaye, a évoqué et a plaidé pour un « Fonds de soutien aux initiatives des jeunes. »

« J'ai bien entendu votre appel en matière de reconstruction, de libre-circulation, de sécurité (...) Les Nations Unies appuieront tant qu'il est possible la paix en engageant l'ensemble de la communauté internationale pour sauver la Centrafrique », a, pour sa part, indiqué Antonio Guterres, en réponse à ces différentes préoccupations. Il a, par ailleurs, dénoncé les manipulations politiques qui ont forgé le prétexte du conflit religieux, rappelant que dans « l'histoire, les guerres dites religieuses sont le plus souvent le résultat de manipulations poli-

tiques menées par quelques-uns pour leurs seuls intérêts ». Il a appelé les communautés de PK 5 à prendre garde de ces manipulations. Saluant leurs « actions décisives pour la cohésion sociale et la réconciliation », le chef de l'ONU a, pour conclure, signifié à l'endroit de ceux qui accusent la MINUSCA d'être partielle : « nous essayons de protéger tout le monde (...) la MINUSCA est impartiale. »

La visite du Secrétaire général des Nations Unies au PK5 dans le troisième arrondissement de

la capitale centrafricaine s'est achevée par le lancement des travaux de réhabilitation du Centre social auquel il a donné le premier coup de pinceau symbolique.

Plus tard dans la matinée, Antonio Guterres a rencontré, au Centre de lecture et d'animation culturelle (CLAC) de Bangui, d'autres associations de jeunesse, ainsi que la Coordination des réseaux des femmes leaders pour la paix en Centrafrique, composée d'une trentaine d'associations.



MINUSCA en action

BIMENSUEL

Toutes les deux semaines

Disponible en version imprimée et sur notre site web





MINUSCA

SERVIR ET PROTÉGER



LA MINUSCA DIT

STOP

A TOUTES FORMES
D'EXPLOITATION ET
D'ABUS SEXUELS

INFOLINE : +236 75994445 | Extension : 173- 4445 | Email : minusca-demasea@un.org | <https://conduct.unmissions.org>

À L'ÉCOUTE DE LA JEUNESSE ET DES FEMMES DE CENTRAFRIQUE

Peu avant de quitter la Centrafrique, Antonio Guterres a rencontré, au Centre de lecture et d'animation culturelle (CLAC) de Bangui, les membres du Conseil national de la Jeunesse (CNJ), ainsi qu'une trentaine d'associations membres de la Coordination des réseaux des femmes leaders pour la paix en Centrafrique. Dans une ambiance conviviale, ils ont partagé leurs visions respectives et fait des propositions en faveur du retour de la paix dans le pays.



LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL QUITTE LA CENTRAFRIQUE MAIS VA CONTINUER À PLAIDER POUR LE PAYS



C'est par un engagement à mobiliser la communauté internationale pour le peuple centrafricain que le Secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres, a conclu en fin d'après-midi, le 27 octobre 2017, une visite de quatre jours en République centrafricaine (RCA).

« Je ferais de mon mieux pour mobiliser la communauté internationale, pour que le peuple centrafricain puisse avoir droit à une vie meilleure qu'elle mérite par sa résilience et sa générosité », a déclaré le Secrétaire général lors d'une conférence de presse à l'aéroport de Bangui-M'Poko,

entouré du Premier ministre, Simplice Sarandji, et de son Représentant spécial en RCA, Parfait Onanga-Anyanga.

Dans sa déclaration aux journalistes, le Secrétaire général a énuméré trois chantiers à savoir le renforcement de la MINUSCA, la question du déploiement des Forces armées centrafricaines (FACA) ainsi que l'aide humanitaire et le développement de la RCA.

À propos de la MINUSCA, le Secrétaire général a indiqué qu'il va « tout faire pour que le Conseil de sécurité puisse approuver le renforcement de la Force de la Mission des Nations Unies, pour renforcer son efficacité et sa capacité sur le terrain afin de garan-

tir la protection des civils ». Sur les FACA, il a dit vouloir « tout faire pour aider à accélérer le processus de renforcement et de redéploiement des Forces centrafricaines, en étroite collaboration avec la MINUSCA ». « Je suis conscient qu'il faut une MINUSCA robuste mais il faut aussi qu'il y ait une force nationale centrafricaine », a-t-il précisé.

Finalement, il s'est engagé à « faire un plaidoyer vis-à-vis de la communauté internationale pour augmenter l'aide humanitaire qui, malheureusement, reste déficiente et d'une façon tragique, et pour appuyer le nouveau plan de redressement, de relèvement et de consolidation de la paix approuvé par le Gouvernement.

ILS ONT DIT

Alain Patrick de Komah
(juriste, membre de la société civile)

« La visite du Secrétaire général des Nations Unies en Centrafrique est très positive, elle démontre surtout en premier lieu que notre crise n'a pas été oubliée par la communauté internationale. Mais il faut aussi que cette visite soit marquée par des actions fortes c'est-à-dire plus de fermeté vis-à-vis des groupes armés. Nous devons aussi, société civile et autorité nationale, profiter de cette occasion pour réitérer au Secrétaire général notre soutien à la présence des casques bleus en Centrafrique tout en espérant qu'à la vue des difficultés du terrain il prendrait des décisions nécessaires. »

Nathan Nguiangba,
(étudiant en droit à l'Université de Bangui)

« Nous avons encore en mémoire les grandes visites qui ont ori-

entées de grandes décisions à l'endroit de la Centrafrique, notamment celles du Pape et de Ban Ki-moon. Pour celle du nouveau Secrétaire général, je ne peux qu'être positif car si la visite en Centrafrique fait partie de ses premiers déplacements, cela démontre que notre crise lui tient à cœur. Tout ce que nous demandons, c'est que cette visite puisse consolider les relations entre les autorités centrafricaines et onusiennes pour une meilleure coordination dans le processus du retour de la paix en Centrafrique. »

Léontine Piria
(femme d'affaires)

« Cette visite est un point marquant dans l'implication de la communauté internationale dans la résolution de la crise centrafricaine. Certes une visite mais il faut qu'elle soit réellement suivie d'effets dans le processus de sortie de crise. »

Michel Ndalacko
(politologue, membre actif de la diaspora)

« Face à la recrudescence des violences dans le pays, si le moment est bien choisi pour cette visite du Secrétaire général des Nations unies, il faut qu'elle soit suivie d'effets immédiats. Il faut surtout une meilleure réactivité des casques bleus dans la protection des civils et aussi de prévention des conflits car il aura enfin l'occasion de constater lui-même les difficultés du terrain et ainsi d'orienter les décisions nécessaires pour aider la population centrafricaine. Les autorités centrafricaines doivent aussi profiter de cette occasion pour un meilleur plaidoyer et aussi jeter une nouvelle base de coordination avec les Nations unies pour arrêter les souffrances de la population centrafricaine. »

GRAND CONCERT

AU STADE 20MILLES PLACES

14H à 18H

Les invités

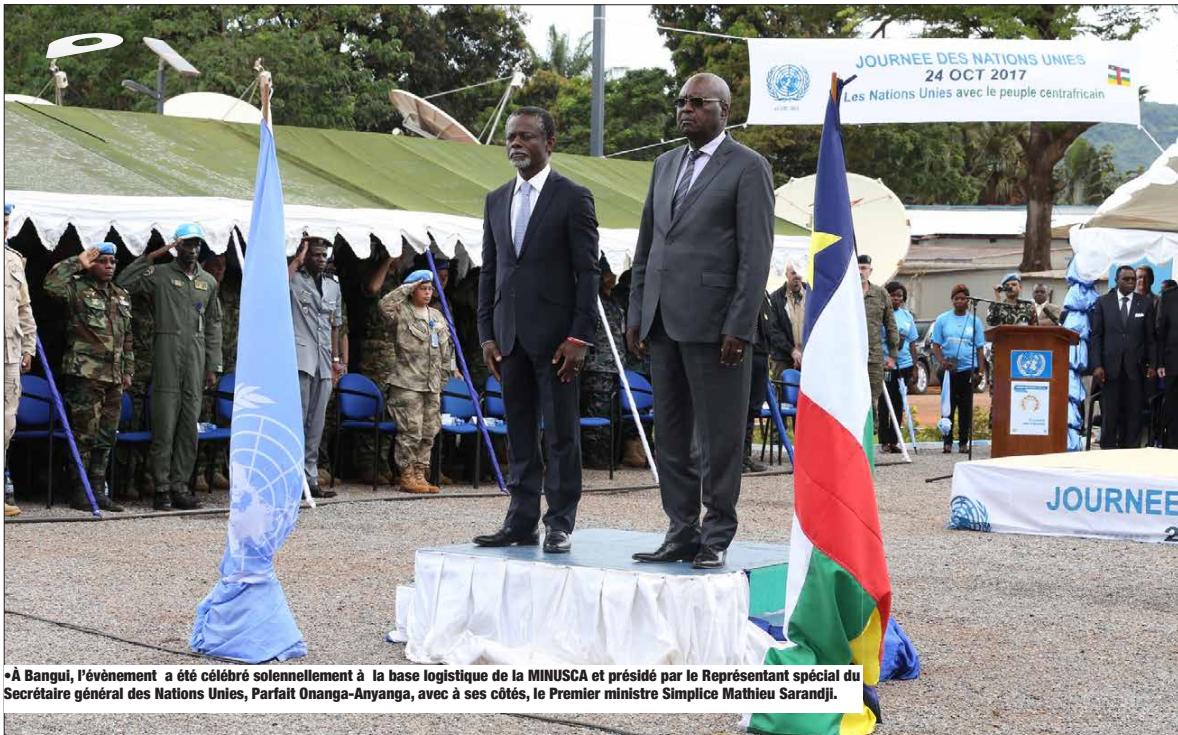
OZAGIN OZ - LOSSEBA NGOUTIWA - CANON STARS - ZOKELA
MC FONCTIONNAIRES - ONE FORCE - TOUKOUMAPA - LORENZO
GROUPES DE DANSE TRADITIONNELLE - LES COMÉDIENS - CONTEUR

TRAVAILLONS ENSEMBLE POUR LA PAIX ET LE RELEVEMENT DU PAYS



C'EST GRATUIT

LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES NATIONS UNIES EN IMAGES





MINUSCA
EN LIGNE | ONLINE

Your one-stop source for news and information
about Central African Republic and the UN.
Available on smartphones

Votre site d'informations et d'analyses sur
la Centrafricaine et les Nations Unies.
Disponible sur smartphones

MINUSCA | MISSION MULTIDIMENSIONNELLE
INTEGRÉE DE STABILISATION DES
NATIONS UNIES EN CENTRAFRICAINE

ACTUALITÉS | À PROPOS | ACTIVITÉS | RÉSSOURCES | RECHERCHE

LUTTER CONTRE LES ARMES ET MUNITIONS
UN DEVOIR
COMMÉMORATION DE LA JOURNÉE
DE LA LUTTE ANTIMINES

RADIO IGUARAFM

MINUSCA SUR TWITTER

Découvrez le nouveau site Internet de la Mission des Nations Unies en Centrafrique

Check out the new website of the UN Mission in the Central African Republic

<https://minusca.unmissions.org>

<https://facebook.com/minusca.unmissions> https://twitter.com/UN_CAR <https://www.flickr.com/photos/unminusca/>